



Instituto Calasancio
Hijas de la Divina Pastora



Madrid, le 17 février 2021

**Aux sœurs et aux communautés religieuses.
À ceux qui partagent la mission éducative calasancienne
des Filles de la Divine Bergère.
À ceux qui se sentent attirés par le charisme calasancien
des Filles de la Divine Bergère,
légé par saint Faustino Míguez de la Encarnación.**

J.R.E.N.C.

Ce mercredi des Cendres, nous commençons le chemin de Carême qui nous conduit, comme chaque année, à la joie de Pâques.

Un chemin de conversion, de prière et de partage de nos biens, que le Pape François dans son message pour cette année nous invite à vivre de la main du

- **Le jeûne**

Il nous le propose comme un chemin de pauvreté et de privation ; comme une réalité qui, vécue avec simplicité de cœur, nous ouvre "à redécouvrir le don de Dieu", le don de son Amour et son appel à la fraternité.

Le jeûne que Dieu veut est le jeûne qui nous rend pauvres avec les pauvres. C'est celui qui est orienté vers l'amour du prochain, car "comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même" (cf. Lettre encyclique Fratelli tutti, 93).

Le jeûne est la possibilité pour chacun de nous de se libérer de tout ce qui nous asservit, qui ne nous laisse pas sortir de nous-mêmes et qui nous fait perdre de vue l'horizon des autres.

Et en nous plaçant dans cet horizon, le Carême est une occasion propice pour jeûner de "paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent" (Lettre encyclique Fratelli tutti [FT], 223), nous dit le pape François.

Je vous invite à considérer ce moment comme un don du Seigneur qui nous dispose à nous ouvrir au don des autres, à ne pas jeûner de tout ce qui nous concentre sur

nous-mêmes et nous déconnecte de Dieu et des autres. Un don qui, accueilli par nous, en tant qu'éducateurs, éducatrices calasanciens des Filles de la Divine Bergère, nous permet de nous tourner vers Dieu et vers sa passion, vers sa cause, qui sont les enfants et les jeunes, les blessés, les nécessiteux, ceux qui ont faim de dignité.

- **L'aumône**

Le Pape dans son message la définit comme "le regard et les gestes d'amour envers l'homme blessé".

En ce temps de grâce, nous sommes encouragés à prendre soin de notre regard, de nos gestes, de nos paroles, afin qu'à travers eux nous puissions être un encouragement, un soin, une force pour les autres, être des personnes qui génèrent et restaurent la dignité là où elle est maltraitée ou menacée (Lettre encyclique Fratelli tutti [FT], 223). Nous sommes appelés à être porteurs de paroles inclusives qui construisent, dignifient, fraternisent, créent des réseaux.

L'aumône de carême est une médiation qui nous permet de prendre le parti de la gentillesse, de l'amabilité, de sortir de nous-mêmes pour donner un sourire, d'écouter, de stimuler, d'accompagner. Ce n'est que de cette manière que l'aumône sera agréable à Dieu, car elle permettra une charité active et opérationnelle.

- **La prière**

Le Carême est un temps pour s'occuper du dialogue filial avec le Père, sachant que nous sommes des enfants bien-aimés sur lesquels le Père Dieu prononce aussi sa parole : "Tu es mon fils, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Tu es une personne bénie, tu es mon enfant bien-aimé". C'est un temps de grâce pour retrouver et savourer, en nous, notre appartenance à Dieu.

Ce temps liturgique nous prépare à recevoir Dieu dans notre vie et à lui permettre de "demeurer en nous" (cf. Jn 14, 23), en nous laissant atteindre chaque jour par sa Parole, qui interpelle notre vie.

Joyeux Carême, chemin vers la Pâque de la vie.

Salutations fraternelles à chacun, à chacune.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Calderón', enclosed within a large, horizontal, oval-shaped flourish.

Sacramento Calderón
Supérieure générale